

EDITO MENSUEL

Parker Solar Probe, le rêve d'Icare

Comprendre le soleil sans se brûler les ailes. Ex-Nasa Solar Probe, la mission rebaptisée du nom de l'astrophysicien Eugène Parker*, Parker Solar Probe, a quitté Cap Canaveral à bord d'un lanceur Delta-IV Heavy le 12 août à 3h31, heure de Floride. Au cours de sa mission, prévue sur au moins 7 ans, la sonde effectuera six survols de Vénus et 24 rapprochements de la surface du Soleil. Au plus près (point appelé périhélie), elle sera à 6,1 millions de kilomètres du centre du Soleil, là où aucun appareil conçu par l'homme n'est jamais allé travailler.

La mission a deux objectifs, étudier les raisons pour lesquelles la température à la surface du soleil est de 5 500°C alors qu'en s'éloignant au sein de la couronne solaire, la température grimpe à un voire plusieurs millions de degrés et l'étude du vent solaire qui est en mesure d'affecter les planètes, la magnétosphère terrestre joue alors un rôle de parapluie. Un parapluie non parfaitement étanche comme en témoigne les phénomènes d'aurores boréales et australes observables à de hautes latitudes.

Et son étude est loin d'être anecdotique. Bien moins spectaculaire et meurtrier qu'une chute d'astéroïdes, le phénomène de « bouffée de soleil » serait néanmoins enclin à désorganiser notre civilisation moderne en affectant l'un des cœurs de notre civilisation, ses réseaux et moyens de communication. Aujourd'hui, un phénomène analogue à la tempête solaire de septembre 1859 aurait un impact bien plus conséquent sur notre société (système de distribution d'électricité, perturbations du transport ferroviaire, corrosion des oléoducs et gazoducs, panne des communications radio haute fréquence, mise hors service de satellites, dégradation/perte du signal GPS etc...), sans idée précise, les dégâts se chiffrent très certainement en milliers de milliards de dollars. Selon une étude britannique parue en 2017 dans *Risk Analysis*, la probabilité d'un tel phénomène se chiffre à 12% sur la prochaine décennie et à 50% sur le demi-siècle à venir.

Outre le fait qu'il s'agisse d'une mission à haut risque, elle regorge d'un potentiel de découverte énorme. La météorologie de l'espace et l'étude approfondie de notre étoile n'empêchera en rien ses colères mais elle permettra sans doute de mieux les appréhender et ainsi d'en atténuer les effets.

Au-delà de l'aspect scientifique de cette mission, placée sous l'égide des Etats-Unis, celle-ci vient corroborer le discours de D. Trump, synthétisé par sa volonté d'un leadership US dans de nombreux domaines à travers le monde. A l'image de la directive qu'il a signée le 11 décembre 2017, « Space Policy Directive 1 » visant à faire du retour d'astronautes sur la Lune la priorité de la Nasa afin d'y établir une base pour une mission vers Mars. L'Amérique souhaite devenir le principal acteur de l'industrie spatiale, d'approfondir ses connaissances sur le cosmos et ainsi contribuer au développement d'une incroyable technologie. En tant que grand climatosceptique reconnu, D. Trump veut recentrer la Nasa sur sa mission de base, à savoir l'exploration spatiale estimant que l'agence dépense bien trop d'argent et d'énergie à observer et étudier notre planète, et plus particulièrement son climat. Sans minimiser l'enjeu que représente cette mission, avant de se soucier de l'espace et des menaces extérieures potentielles, D. Trump ne devrait-il pas en premier lieu s'employer à préserver notre planète contre les nombreuses menaces qui y règnent en son sein, auxquelles d'ailleurs il apporte sa contribution indirecte ?

Dans ce contexte, nous retrouvons toute la symbolique du slogan « America First » ainsi que la politique protectionniste et l'attitude quelque peu « isolationniste » du président américain. Et pourtant « America First » ne signifie pas « America Alone », Parker Solar Probe en est un parfait exemple, nombre de scientifiques français (seuls européens) participent à cette mission américaine de grande envergure. De plus, Solar Orbiter (mission de l'Agence spatiale européenne) devrait apporter son soutien à la sonde Parker Solar Probe d'ici quelques années, son départ est prévu pour 2020. Ces éléments tendent à rappeler l'importance des partenariats collaboratifs et de la coopération entre acteurs internationaux. D. Trump et son Amérique pourront parvenir à réaliser de grandes choses qu'avec le soutien et l'apport d'autres pays, il en est ainsi pour tous.

** Eugène Parker, 89 ans, astrophysicien et professeur émérite de l'université de Chicago, auteur de la première publication prédisant le phénomène communément appelé vent solaire correspondant aux éjections de matière par le Soleil, avec une vitesse et une intensité suffisante pour affecter les planètes.*

Morgan Compain - C&M Finances

Sur la même longueur d'onde

Nous ne rentrerons pas dans les nombreux détails de l'accord de libre-échange ratifié entre le Japon et l'Union Européenne. Néanmoins, dans un contexte où les menaces de durcissement de guerre commerciale assombrissent la croissance de demain, c'est un véritable pied de nez à la politique de Donald Trump et une éclaircie dans le ciel européen. Cet accord, qui va réunir près de 600 millions de consommateurs, a pour objectif de supprimer à court et moyen terme les droits de douane. Au-delà de la libre circulation des produits manufacturés, les européens et les japonais se sont également mis d'accord sur les règles régissant les données personnelles. Mieux, le Japon accepte de s'aligner sur le règlement Général de Protection des Données (RGPD) entré en vigueur en Europe en mai dernier. Le RGPD est considéré comme l'un des règlements protégeant le mieux les utilisateurs...face aux GAFAs américains.

Réjouissons-nous !

Le plan Junker semble produire ses effets. Lancé en 2015 afin de relancer les investissements en Europe, le plan qui porte le nom du Président de la Commission européenne a permis d'investir 335 milliards d'euros contre un objectif de 315 milliards dans un premier temps. L'objectif était de stimuler l'investissement privé et de garantir ou d'aider de nombreux projets. A noter que la France a pleinement profité du plan Junker avec près de 10,4 milliards devant l'Italie (8,2 milliards d'€) et l'Espagne (7,3 Mds €). Néanmoins, rapporté au niveau du PIB, la Grèce et les Pays Baltes ont été les plus aidés. Désormais, JC Junker ne veut pas s'arrêter en si bon chemin et s'est fixé un nouvel objectif à 500 milliards d'ici 2020. Et selon les chiffres, cela pourrait faire progresser la croissance de 1,3%. Pas inutile dans une période où la croissance tend à s'essouffler

Ce document d'information ne peut être reproduit, communiqué, ou publié, en totalité ou en partie, sans l'autorisation préalable et écrite de C&M Finances.

Ce document commercial ne saurait être interprété comme un engagement contractuel ou précontractuel de la part de C&M Finances ni comme une sollicitation à la souscription de l'OPCVM cité (des OPCVM cités).

Il est produit à titre purement indicatif et peut être modifié à tout moment sans préavis.

Les informations (analyses) contenues dans ce document, notamment les informations chiffrées, sont issues en partie de sources externes considérées comme dignes de foi.

C&M Finances attire l'attention de l'investisseur sur le fait que les chiffres cités ont trait aux années écoulées et que les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

C&M Finances ne garantit, par ailleurs et d'aucune manière, les performances courantes ou futures de l'OPCVM cité (des OPCVM cités) dans ce document.

Il est rappelé ici que tout investissement financier comporte des risques (les risques de marché, le risque de perte en capital, le risque de change notamment) pouvant se traduire par des pertes financières. Dès lors, C&M Finances recommande, préalablement à tout investissement, au destinataire du présent document de lire attentivement le DICI et le prospectus de l'OPCVM qui sont tenus disponibles gratuitement en langue française à son siège social ou sur son site internet (www.cm-finances.com) et de s'assurer qu'il dispose de l'expérience et des connaissances nécessaires lui permettant de fonder sa décision d'investissement, notamment au regard de ses conséquences juridiques et fiscales.

La valeur liquidative de l'OPCVM est susceptible de connaître une volatilité élevée du fait de la composition du portefeuille.

Ce document d'information n'a pas pour but de fournir et ne doit pas servir à fournir des conseils d'ordre comptable, juridique ou fiscal ou des recommandations d'investissement. Source: C&M Finances